

Boualem Sansal dénonce dans son livre un régime algérien... que le pouvoir français reçoit en grande pompe

 bvoltaire.fr/algerie-boualem-sansal-denonce-le-regime-le-pouvoir-francais-le-recoit-en-grande-pompe

Marc Baudriller

1 juin 2026



Ce mardi 2 juin paraît *La Légende* (Grasset), le récit de [Boualem Sansal](#) sur son emprisonnement politique sur ordre du pouvoir algérien, accompagné de ces mots : « *Libres méditations d'un prisonnier encombrant* ». Boualem Sansal a claqué la porte de son éditeur Gallimard, qui est semble-t-il sérieusement écorné. Le pouvoir algérien qui a enlevé l'écrivain opposant au régime et l'a emprisonné durant des mois n'est pas ménagé non plus. [Sur le site de son éditeur](#), Boualem Sansal raconte comment, soudain, sa vie d'écrivain a changé, comment 150 ans d'histoire des deux pays lui sont tombés sur les épaules. « *Quand la porte de la cellule s'est refermée derrière moi, pour la première fois, j'ai ressenti quelque chose de précis, d'infiniment douloureux : non pas l'enfermement mais la dépossession du temps. C'était terrible, le futur venait de disparaître de ma vie.* » Il a pensé que sa prochaine sortie le mènerait au cimetière. Il s'est réfugié dans la poésie : Sansal connaît des milliers de poèmes par cœur. De quoi méditer sur le régime algérien qui ne le frappe pas seulement lui, mais tient encore dans ses geôles le journaliste Christophe Gleizes, [punit l'écrivain Kamel Daoud](#) et humilie la France avec une passion jamais éteinte. On en a justement un nouvel épisode, ces jours-ci, car c'est le moment que les deux pays ont choisi pour organiser une énième rencontre au sommet.

À quand les économies d'énergie... diplomatique ?

Au moment où Boualem Sansal décrit l'horreur du régime, le ministre de l'Intérieur algérien Saïd Sayoud entame, ce lundi, une visite officielle de deux jours en France, avec réceptions officielles et tapis rouge. Un épisode de plus dans un long ballet de séduction... hors-sol. En février 2026, notre ministre de l'Intérieur Laurent Nuñez s'était rendu en Algérie, à l'invitation de son homologue algérien. Sourires, discussion sur la transformation numérique : tout était parfait. D'autres ministres français se sont déployés, récemment : Alice Rufo, ministre délégué aux Armées, et Gérard Darmanin, garde des Sceaux, ont fait le pèlerinage supplicatoire à Alger, en mai. Rien n'a changé... Quatre mois plus tard, Nuñez rend donc la politesse et remercie pour l'immobilisme. La France ne dit plus sa soumission, elle la crie, pour obtenir le fameux « réchauffement diplomatique ». À quand, les économies d'énergie... diplomatique ?



À ce sujet — [« Un écrivain qui épouse les thèses les plus radicales » : la presse algérienne contre Sansal](#)

La France se déployait en courbettes, mais cela bloquait, à Alger ! Saïd Sayoud est ainsi le premier ministre algérien à faire le déplacement en France depuis plus de deux ans. Au programme, des sujets... vitaux : la coopération sur la sécurité, la lutte contre le terrorisme, le crime organisé et l'immigration clandestine. Évoquera-t-on les OQTF, un moyen magnifique pour l'Algérie d'humilier la France ? Les nombreux Algériens emprisonnés en France parce qu'ils s'y sont très mal comportés ? Le flux migratoire légal entre l'Algérie et la France qui ploie plus que jamais sous le fardeau de l'immigration ? [Selon l'INSEE](#), le pays de naissance le plus fréquent chez les immigrés vivant en France est... l'Algérie, avec 12,4 % des personnes, juste devant le Maroc mais loin devant le Portugal ou la Tunisie.

Ce Bonaparte de la fuite déploie la stratégie de l'autruche

Cette coïncidence des dates - parution d'un livre terrible contre le régime algérien d'un côté, courbettes renouvelées et tapis rouge aux représentants de ce régime de l'autre - raconte toujours la même histoire. Celle de la dhimmitude française. La France si volontiers donneuse de leçons dans le monde entier perd, pour l'Algérie, ce qui lui reste d'autorité. Par peur. Rien n'aura fait changer d'avis Emmanuel Macron : il ne veut pas de problème avec l'Algérie, pas de soucis supplémentaires dans les banlieues. Ce Bonaparte de la fuite déploie la stratégie de l'autruche, la tête enfouie dans le sable algérien. L'ancienne colonie française tient en otage l'ordre public français et ceux qui en ont la charge : l'État et ses représentants.

Tout se tient. Combien de citoyens algériens ou de double nationalité franco-algérienne ont-ils été appréhendés après les manifestations post-match ? On aimerait savoir. Boualem Sansal invite courageusement à lutter contre ce régime rien moins que

démocratique, tandis que le gouvernement français tente de masquer sa lâcheté. Le désir d'humilier d'un côté, la repentance passionnée de l'autre : les deux régimes, finalement, s'entendent à merveille. Simplement, cela commence à se voir.

Alors que paraît "La Légende" (Grasset), très dur pour le régime algérien, Nuñez reçoit pour deux jours son homologue !